

Cause de Marie de la Conception

Congrégation pour les Causes des Saints P.N. 1109



PROPRE LITURGIQUE

DE LA BIENHEUREUSE

MARIE DE LA CONCEPTION

(dans le monde : ADELE DE BATZ DE TRENQUELLEON)

FONDATRICE

DES FILLES DE MARIE IMMACULEE
(1789-1828)

POUR LA SOCIÉTÉ DE MARIE, SM (Religieux Marianistes)

Mémoire facultative

CELEBRATION DE L'EUCCHARISTIE

FRANÇAIS

10 janvier

**BIENHEUREUSE MARIE DE LA CONCEPTION
DE BATZ DE TRENQUELLÉON, vierge**

Mémoire facultative

Adelaïde de Batz de Trenquelléon naît le 10 juin 1789 à Feugarolles (France), quand éclatent les troubles de la Révolution française. En 1804 elle fonde la «Petite Société», dont les membres s'encouragent à pratiquer l'Evangile. Avec l'aide du bienheureux Guillaume Joseph Chaminade, elle fonde à Agen (France), le 25 mai 1816, l'Institut des Filles de Marie, en prenant le nom de Marie de la Conception, dans la but d'aider, en alliance avec Marie, à la propagation de la foi. Elle meurt à Agen le 10 janvier 1828, où elle fut béatifiée le 10 juin 2018.

Commun des vierges (pour une vierge) ou de saints (pour les religieux)

PRIÈRE

O Dieu,
avec l'aide de la Mère du Seigneur,
tu as conduit la bienheureuse Marie de la Conception
à aimer ton Fils avec une ardente charité;
par son intercession, donne à nous aussi
de consacrer toutes nos forces à faire connaître,
aimer et servir le Christ Sauveur.
Lui qui.

10 janvier

**BIENHEUREUSE MARIE DE LA CONCEPTION
DE BATZ DE TRENQUELLÉON, vierge**

Mémoire facultative

PREMIÈRE LECTURE

Ct 8, 6-7: “*Car l’amour est fort comme la Mort*”.
Pose-moi comme un sceau sur ton coeur,... [jusqu’à] ne
recueillerait que mépris.

PSAUME

Ps 44 (45), 11-12a, 14-15a, 15b-16, 17
R/: (cf. Mt 25, 6)
Voici l’Époux qui vient! Sortez à la rencontre du Christ, le
Seigneur!

ACCLAMATION

Viens, épouse du Christ, reçois pour toujours la
couronne que le Seigneur t’a préparée.

ÉVANGILE

Mt 25, 1-13: “*Voici l’époux! Sortez à sa rencontre!*”.
Jésus parlait à ses disciples de sa venue ; il disait cette
parabole : « Le Royaume des cieux sera comparables à dix
jeunes filles... [jusqu’à] Veillez donc, car vous ne savez ni
le jour ni l’heure. »

OFFICE DES LECTURES

FRANÇAIS

**10 janvier. Bienheureuse Marie de la Conception
de Batz de Trenquelléon, vierge**

Mémoire facultative

Adelaïde de Batz de Trenquelléon naît le 10 juin 1789 à Feugarolles (France), quand éclatent les troubles de la Révolution française. En 1804 elle fonde la «Petite Société», dont les membres s'encouragent à pratiquer l'Evangile. Avec l'aide du bienheureux Guillaume Joseph Chaminade, elle fonde à Agen (France), le 25 mai 1816, l'Institut des Filles de Marie, en prenant le nom de Marie de la Conception, dans la but d'aider, en alliance avec Marie, à la propagation de la foi. Elle meurt à Agen le 10 janvier 1828, où elle fut béatifiée le 10 juin 2018.

Commun des vierges ou des saintes (religieuses).

OFFICE DES LECTURES

Du Décret *Perfectae caritatis* sur la rénovation de la vie religieuse du Concile Vatican II

(Nn. 15. 12-14)

Les religieux, membres du Christ

La vie à mener en commun doit persévérer dans la prière et la communion d'un même esprit, nourrie de la doctrine évangélique, de la sainte liturgie et surtout de l'Eucharistie, à l'exemple de la primitive Eglise dans laquelle la multitude des fidèles n'avait qu'un cœur et qu'une âme. Membres du Christ, les religieux se préviendront d'égards mutuels, dans une vie de fraternité, portant les fardeaux les uns des autres. Dès là, en effet, que la charité de Dieu est répandue dans les cœurs par l'Esprit-Saint, la communauté, telle une vraie famille réunie au nom du Seigneur, jouit de sa présence. La Charité est la plénitude de la loi et le lien de la perfection, et par elle nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie. En outre, l'unité des frères manifeste que le Christ est venu, et il en découle une puissante énergie apostolique.

La chasteté « pour le royaume des cieux », dont les religieux font profession, doit être regardée comme un grand don de la grâce. Elle libère singulièrement le cœur de l'homme pur qu'il brûle de l'amour de Dieu et de tous les hommes ; c'est pourquoi elle est un signe particulier des biens célestes, ainsi qu'un moyen très efficace pour les religieux de se consacrer sans réserve au service divin et aux œuvres de l'apostolat. Ils évoquent ainsi aux yeux de tous les fidèles cette admirable union établie par Dieu et qui doit être pleinement manifestée dans le siècle futur, par laquelle l'Eglise et le Christ comme unique époux.

Que les religieux donc, soucieux de la fidélité à leur profession, croient aux paroles du Seigneur et, confiants dans le secours de Dieu, qu'ils ne présument pas de leurs forces et pratiquent la mortification et la garde des sens. Qu'ils ne négligent pas non plus les moyens naturels propices à la santé de l'âme et du corps. De cette façon, ils ne se laisseront pas émouvoir par les fausses théories que présentent la continence parfait comme impossible ou nuisible à l'épanouissement humain ; et, comme par un instinct spirituel, ils repousseront tout ce qui peut mettre en péril la chasteté. Tous se souviendront, surtout les supérieurs, que cette vertu se garde plus facilement lorsqu'il y a entre les sujets une véritable charité fraternelle dans la vie commune.

La pauvreté volontaire en vue de suivre le Christ, ce dont elle est un signe particulièrement mis en valeur de nos jours, doit être pratiquée soigneusement par les religieux et même, au besoin, s'exprimer sous des formes nouvelles. Par elle, on devient participant de la pauvreté du Christ que s'est fait indigent à cause de nous, alors qu'il était riche, afin de nous enrichir par son dépouillement. Pour ce que est de la pauvreté religieuse, il ne suffit pas seulement de dépendre des supérieurs dans l'usage des biens, mais il faut que les religieux soient pauvres effectivement et en esprit, ayant leur trésor dans le ciel. Que chacun d'eux, dans sa tâche, se sente astreint à la loi commune du travail et, tout en se procurant ainsi le nécessaire pour leur entretien et leurs œuvres, qu'ils rejettent tout souci excessif et se confient à la providence du Père des cieux.

Par la profession d'obéissance, les religieux font l'offrande totale de leur propre volonté, comme un sacrifice d'eux-mêmes à Dieu, et par là ils s'unissent plus fermement et plus sûrement à sa volonté de salut. A l'exemple du Christ qui est venu pour faire la volonté du Père et, « prenant la forme d'esclave », les religieux, sous la motion de l'Esprit-Saint, se soumettent dans la foi à leurs supérieurs, représentants de Dieu, et sont guidés par eux au service de tous leurs frères dans le Christ comme le Christ lui-même qui, à cause de sa soumission au Père, s'est fait serviteur de ses frères et a donné sa vie pur la rédemption de la multitude. Ils sont liés ainsi plus étroitement au service de l'Eglise et tendent à parvenir à la mesure de l'âge de la plénitude du Christ.

R/. Présentez à Dieu votre corps, en sacrifice vivant, saint, capable de lui plaire. *
C'est là, pour vous, la juste manière de lui rendre un culte.

V/. Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser. * C'est là, pour vous, la juste manière de lui rendre un culte.

Oraison

O Dieu, avec l'aide de la Mère du Seigneur, tu as conduit la bienheureuse Marie de la Conception à aimer ton Fils avec une ardente charité; par son intercession, donne à nous aussi de consacrer toutes nos forces à faire connaître, aimer et servir le Christ Sauveur. Lui qui.